

Une petite boîte au précieux contenu !

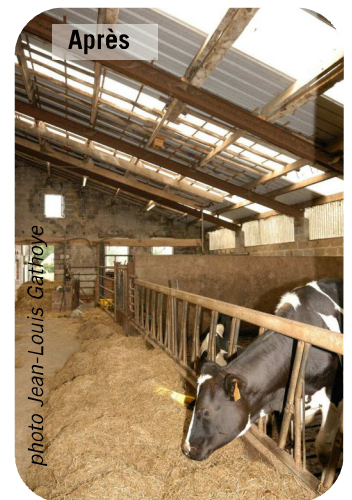
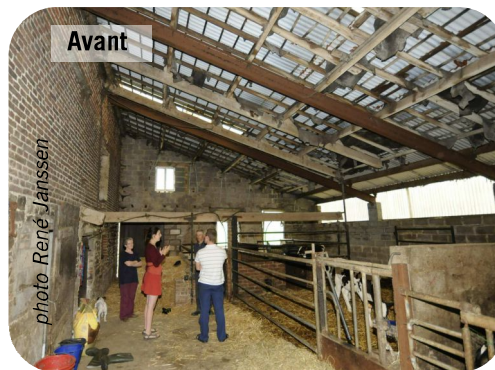
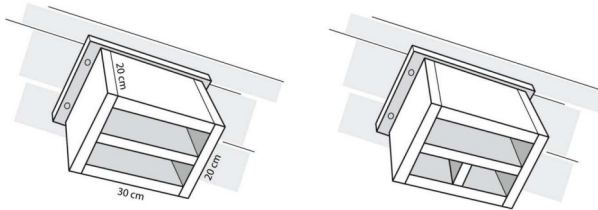
par Pierrette Nyssen, René Janssen et Daan Dekeukeleire

Le pays de Herve, délimité par la Meuse à l'ouest, la Vesdre au sud, les frontières hollandaise et allemande au nord et à l'est est une des rares régions de Wallonie (et de Flandre, vu que les Fourons font géographiquement partie du pays de Herve) où de nombreuses colonies de vespertilions à oreilles échanquées sont connues. Grâce à une nouvelle colonie découverte cet été 2015, l'effectif global flirte aujourd'hui avec les 1000 individus, c'est déjà un beau chiffre ! L'ensemble de ces colonies fait l'objet d'un suivi annuel rigoureux lors d'une journée conviviale rassemblant des chiroptérologues wallons, flamands et hollandais.

Une de ces colonies est établie dans une étable à vaches dans le joli village fourronais sur la commune de Teuven. Comme souvent dans la région, la collaboration transfrontalière prend tout son sens : cette colonie a été découverte par René (un hollandais) et Daan (un flamand), qui ont radio-pisté en 2012 une femelle depuis une autre étable dans les environs, la ferme est située sur territoire flamand mais l'agriculteur est francophone et cerise sur le gâteau, son nom est "Hollands", ça ne s'invente pas ! Bref, entre 20 et 30 femelles de vespertilions à oreilles échanquées occupent chaque année un gîte entre un chevron et un repli d'une vieille membrane de roofing, en-dessous de la toiture constituée de tôles ondulées. Le tout se trouve dans une étable occupée par des vaches et des veaux, dont les vespertilions aiment la compagnie, c'est bien connu (à moins que ça soit leur chaleur et les mouches qui les intéressent) !

Lors de notre petite visite annuelle en 2014, l'agriculteur, très sympa et accueillant, nous fait part de son projet de remplacer complètement la toiture au cours de l'hiver suivant, ce qui aura invariablement pour conséquence de priver cette petite grappe de chauves-souris de leur gîte habituel. Notre sang ne fait qu'un tour, nous devons agir ! Daan prend en charge la construction de 2 boîtes-nichoirs, René assure le transport, Pierrette discute avec le fermier et lui apporte dans le courant de l'automne les deux nichoirs qui seront installés par le fermier lors des travaux de toiture hivernaux. Ces nichoirs sont réalisés sur base d'un modèle connu

Illustration Mathieu Gillet



en Flandre sous le nom de "Swaenen-box", Dirk Swaenen étant le concepteur de ces boîtes, qui miment les mortaises, destinées à accueillir des vespertilions à oreilles échanquées dans les forts anversois en hiver (et ça marche !)⁽¹⁾. Le dessin ci-contre illustre les mesures des nichoirs réalisés ici, en bois et avec un grillage au fond pour faciliter l'accroche des chauves-souris.

Juillet 2015, nouvelle "tournée" des émarginés, l'appréhension est là... Est-ce que les deux Swaenen-box ont bien été installés ? Est-ce que les chauves-souris sont toujours dans l'étable ? Ont-elles adopté les boîtes ? Le toit a été complètement remplacé, incluant de grandes bandes transparentes qui rendent l'étable beaucoup plus lumineuse, mais victoire, ... les boîtes sont en place et les chauves-souris (26 individus en tout) sont dans l'une d'elles ! Elles ont adopté le nichoir posé à l'endroit exact de leur précédent gîte, sous une bande de toit translucide, ce qui prouve une fois de plus que les vespertilions à oreilles échanquées ne sont pas très lucifuges dans leur gîte !

En conclusion, pas besoin de grands budgets, un savant mélange de langues, de réflexion, de compétences et de bonne volonté suffit amplement pour protéger efficacement une colonie rare... c'est un micro-succès, certes, mais ne dit-on pas que les petits ruisseaux font les grandes rivières ?



(1) Swaenen, D., Artificial hibernation roost for Geoffroy's Myotis, in Barnard, S., Bats in captivity, volume 4 - Legislation and public education, pp 288-290

